



**NOUVELLES
DE GRAINE DE BAOBAB – n°14**
www.grainedebaobab.org

Burkina Faso

JANVIER 2012

Tirage généreusement réalisé par les Editions Jouvence

L'association "GRAINE DE BAOBAB (GDB) a pour objectif de réaliser des projets de développement durable au Burkina Faso en partenariat avec les acteurs locaux.

Les priorités sont l'accès à l'eau, à l'alimentation, à la santé, à l'éducation et à l'autonomie par des revenus durables.

GDB est membre de la FGC - Fédération Genevoise de Coopération
Contact : Eliane Longet, présidente - 022 794 67 76 - elonget@bluewin.ch
CCP 17-658486-3



LE COLLEGE DE OUADA A ETE INAUGURE

Grâce à l'association Frères de nos Frères, aux fondations Espace Afrique, S.G Croisier, G. Hirzel, à la Société Privée de Gérance, à Capital International, aux généreux dons de nos membres, aux actions des élèves de plusieurs écoles, à la soirée musicale du 21 mai, nous avons pu construire, en 7 mois, les bâtiments prévus. Il s'agit de deux classes avec mobilier, des fondations des deux autres classes (qui seront achevées en 2012 et 2013), du bâtiment administratif avec mobilier, du logement du directeur, des latrines, du terrain de sport.

UN IMMENSE MERCI A VOUS TOUS POUR VOTRE ENGAGEMENT !



Deux classes



Bâtiment administratif

Logement du directeur



Une classe de 6^{ème} s'est ouverte avec 113 élèves : 47 filles et 66 garçons !



Grande marque de reconnaissance, pour notre association et celle de notre partenaire, que de recevoir un mouton et un coq blancs, lors de l'inauguration du 22 octobre.

Projets éducatifs : LA PAROLE AUX ACTEURS-TRICES DU TERRAIN

ISSAKA YAMEOGO, DIRECTEUR DU COLLEGE DE OUADA



Avec l'essor de la scolarisation primaire, le besoin en collèges est énorme dans tout le pays. L'état essaie de fournir un collège par commune.

Dans la commune de Bané, il y a déjà un collège qui est débordé d'élèves (pour mémoire, Graine de Baobab y a construit une classe supplémentaire en 2010). Sans le soutien de votre association, le collège de Ouada n'aurait pas vu le jour avant 10 ou 15 ans. Je me demande où iraient tous ces enfants à la sortie du primaire...

Cette année, je n'ai pas pu accepter une soixantaine d'élèves, la classe de 6^{ème} ayant déjà un effectif de 113. Les enfants refusés essayeront de rentrer au collège l'année prochaine ; ils refont donc leur dernière année primaire dans cet espoir.

Les conditions matérielles sont réunies pour bien travailler. En dehors des deux classes construites, nous avons un bâtiment administratif de six pièces équipées en bureaux, tables et armoires. Je bénéficie également d'un logement très confortable.

L'ordinateur portable que Graine de Baobab a remis au collège me soulage énormément. J'évite ainsi de longs déplacements en moto sur une route dégradée et dangereuse pour me rendre dans les secrétariats privés situés à 35 km (70 km aller-retour). Cela me permet d'avoir plus de temps pour mon enseignement. Au nom de tous les élèves qui ont accès à l'éducation, je remercie l'association Graine de Baobab pour son engagement qui a un réel impact sur le terrain.

SORE KALAPE, INSPECTEUR DES 24 ECOLES DE BANE – 6669 élèves



Graine de baobab intervient dans la commune de Bané depuis 2005 et ses réalisations - 4 complexes scolaires avec éclairage solaire : 15 classes, 11 logements pour les enseignants, 4 forages, 4 jardins - concernent 25 % des élèves de ma circonscription (plus de 1700 élèves). Relevons aussi des appuis pour la plantation d'arbres, la construction de 6 classes « hangars », la création d'une bibliothèque avec des livres adaptés à nos réalités.

Le salaire de la bibliothécaire est pris en charge par GDB, ce qui assure des activités quotidiennes dans ce lieu, également ouvert aux adultes lettrés de la commune.

La présidente de Graine de Baobab transmet son expérience pédagogique en animant, à chacun de ses séjours bisannuels, des sessions de formation pour les enseignants des écoles de ma circonscription.

Sujets abordés : développement du cube, utilisation du dé, théâtralisation de contes, gestion des déchets, exploitation du livre.



Ces thèmes, nouveaux pour nous, complètent notre programme de formation.

En février 2012, nous organiserons deux séances de formation autour des livres afin que les enseignants de tous les degrés en bénéficient.

Mme Longet tient également des rencontres d'échanges et de suivi de projets avec les écoles soutenues par GDB. C'est l'occasion de partager des expériences et de s'inscrire dans une même dynamique pour la gestion des infrastructures en commun accord avec les parents d'élèves. J'apprécie cette collaboration, c'est un réel partenariat, rien ne nous est imposé, les projets sont conçus et réalisés à la base. GDB nous accompagne dans le respect mutuel.

Je souhaite que cette collaboration survive à nous tous !



PENDO DIALLO, BIBLIOTHECAIRE



Depuis trois ans, je travaille à la bibliothèque de Ouâda, qui a actuellement plus de 3'000 ouvrages pour enfants et adultes. Dans notre milieu rural, il est très rare que les familles aient des livres à la maison, ce lieu est donc une source importante d'informations et de détente. Les élèves de Ouâda passent régulièrement à la bibliothèque pour des animations ou pour emprunter des ouvrages et moi, je vais rendre visite à cinq écoles en emportant des livres avec moi.

Toutes ces activités autour des livres ont permis aux enfants de développer leurs connaissances, leur imaginaire et cela a nettement amélioré leur niveau de français (N.B. les enfants apprennent le français à l'école). Quant aux adultes, collégiens et fonctionnaires, ils trouvent matière à lire et les enseignants matière à concrétiser leurs leçons.

Grâce à Terragir, (association genevoise qui sensibilise les élèves aux économies d'énergie et qui les redistribue dans des projets au Sud), nous aurons bientôt l'éclairage solaire, cela permettra aux lecteurs de venir lire ou emprunter des livres jusqu'à 20h.

Je remercie toutes les personnes qui contribuent à la bonne marche de cette bibliothèque par exemple en faisant des dons de livres à Graine de Baobab.



Projet agro-écologique : LA PAROLE AUX ACTEURS DU TERRAIN

MAHAMOUDOU DIALLO

PRESIDENT DE L'ASSOCIATION PARTENAIRE : FASODEV DURABLE



J'ai commencé à travailler avec Graine de Baobab en 2004 en tant que coordinateur. J'ai, à ce titre, supervisé et mis en place tous les projets de l'association. La thématique du développement m'a tellement passionné que je suis retourné à l'école pour passer un master en gestion de projets.

L'association Fasodev durable que je préside est née en 2010. Elle a pour objectif de monter des projets de développement durable en concertation avec les acteurs locaux. Je quitte donc mon poste de coordinateur et c'est en tant que président de mon association que je suivrai et mettrai en place tous les projets décidés en commun accord avec GDB.

Le partenariat avec Graine de Baobab a débuté par la construction du collège de Ouâda dont nous sommes tous très fiers, car ce collège rentre en droite ligne avec nos objectifs, l'éducation étant la base du développement.

Le projet agro-écologique, phase un, soutenu et accepté par la Fédération Genevoise de Coopération a démarré en 2009 et s'est achevé fin mars 2011.

Depuis le premier novembre 2011, Fasodev durable a la charge de conduire la phase deux du projet dans neuf villages. **L'agro-écologie** permet d'accroître la fertilité des sols, de diminuer le volume des intrants (engrais, pesticides...), le poids des charges financières et la dépendance des producteurs envers les sociétés d'agrofouritures qui agressent notre espace vital.

Je crois au développement à la base : valoriser les cultivateurs et les éleveurs en les accompagnant dans leur travail. Je vois l'avenir de mon pays dans les petites exploitations familiales qui arrivent à s'en sortir et à nous nourrir avec des techniques agricoles respectueuses de l'environnement.

SOULEYMAN KABORE, ANIMATEUR PROJET AGRO-ÉCOLOGIQUE

Je suis né dans le village de Ouâda, il y a 30 ans. Après mon bac, j'ai fait deux ans d'études à l'Université de Ouaga. En espérant améliorer mes conditions de vie, je suis parti chercher du travail au Gabon en 2006. Avec le recul, je pense que c'était une erreur, car je constate qu'en restant chez soi, on peut mieux gagner sa vie sans souffrir à l'étranger.



De retour en 2008, je fus recruté comme animateur pour la première phase du projet agro-écologique qui se mettait en place. J'ai appris à m'exprimer devant les villageois. à comprendre leur mentalité, à accepter leur manière de faire et leur mode de vie. J'ai acquis des connaissances en agriculture et compris qu'il y a des richesses dans le milieu rural qu'on ignore souvent comme la valorisation des produits des arbres : fruits, graines, feuilles et l'exploitation des déchets végétaux et animaux pour le compost. En ce qui me concerne, à côté de mon travail d'animateur, je mets en pratique ce que nous apprenons aux paysans : je cultive et j'éleve des animaux dans la mesure de mon temps disponible.

BOUREIMA NORO, AGRICULTEUR



Jusqu'en 2009, je mettais de l'engrais chimique dans mes champs, cela me coûtait 150'000 FCFA par année (300 CHF) et cela a appauvri ma terre, une de mes parcelles est d'ailleurs devenue incultivable.

Pour mes champs de coton, j'utilisais des insecticides, j'ai eu de grands problèmes aux yeux et j'ai dû me faire soigner. Depuis qu'Helvetas est venu dans la zone, (suite à la demande de GDB) je fais du coton bio et je pulvérise mes champs avec des graines de neem trempées dans l'eau, cette mixture éloigne les insectes. Je me porte bien et j'ai moins de palu (le neem me protège des moustiques).

Grâce au projet agro-écologique mis en place par GDB, ma famille a pu construire 4 fosses fumières cimentées. Elles permettent de produire du compost avec les déjections des animaux et des végétaux. Nous avons aménagé 4 ha avec des cordons pierreux (technique consistant à aligner de gros cailloux pour réduire

l'érosion hydrique, augmenter l'infiltration des eaux de pluie, conserver et améliorer la fertilité des sols). Nous avons eu des formations pour apprendre ces nouvelles techniques. Cette année, les pluies ont tardé, nos récoltes n'en ont pas souffert, car le compost et les cordons gardent l'humidité dans les champs.

Dans ma cour, nous sommes 39 personnes, nous avons doublé nos récoltes de maïs et de sorgho et nous savons déjà que nous aurons assez de nourriture pour l'année à venir. C'est un grand soulagement pour nous tous, nous sommes en bonne santé et nous mangeons bien. De plus, avec les économies que j'ai faites en n'achetant plus d'engrais, j'ai pu me payer une charrette et une charrue et déposer 100'000 FCFA sur un compte (200 CHF). Je remercie toutes les personnes de la Suisse qui s'engagent pour nous.

**NOUVEAUTE
chauffe-eau solaire à la maternité**



Toute femme qui accouche a besoin d'eau chaude pour sa toilette et celle de son bébé surtout en saison des pluies (juin à octobre) et en période de froid (novembre à février) soit 9 mois sur 12.

En collaboration avec Terragir et les élèves de Thônex, un chauffe-eau solaire a été installé, il améliore le quotidien des mamans, des bébés, du personnel médical et des familles. Avoir de l'eau chaude toujours à disposition, sans devoir allumer le feu, permet d'économiser le bois de chauffe.



PROJET : Construction de l'école de Kilaoré

Votre générosité à l'occasion de notre action de Noël nous permet de commencer les travaux de la construction de l'école de Kilaoré.

Nous espérons recevoir des réponses positives à nos demandes de financement et ouvrir cette école en octobre 2012. Au nom de tous les enfants de ce village qui pourront aller à l'école, mille mercis pour les soutiens acquis et ceux à venir.